Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 69 (1940)

Heft: 13

Rubrik: Quand les pédagogues font de la gymnastique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTIE NON OFFICIELLE

Quand les pédagogues font de la gymnastique

Il y a, dans l'honorable confrérie des instituteurs, deux groupes bien distincts : d'une part les sédentaires qui ne chérissent rien tant que leur coin de feu, leurs pantoufles, leurs habitudes bonnes ou mauvaises, et d'autre part ceux qui, à l'immobilité, préfèrent le mouvement, le sport, le grand air, le soleil et l'eau. Ces deux groupes, que tout à première vue semblait destiné à s'opposer, se trouvèrent réunis à Fribourg, dans l'entente la plus parfaite et ceci par l'effet d'un magique appel : l'appel à assister à un cours de gymnastique, organisé par la S. F. M. G. et patronné par la Direction de l'Instruction publique. Un argument rallia même les plus hésitants, même ceux qui auraient, à bon droit, pu souhaiter qu'on ne troublât pas leurs paisibles vacances : il s'agissait d'être capable de former nos jeunes conformément aux nouvelles exigences militaires. Ce cours de gymnastique se muait en une sorte de devoir patriotique et l'on ne fait jamais appel en vain au patriotisme du corps enseignant. Aussi, nombreuses furent les inscriptions. Trente-deux seules purent être retenues à cause des subsides limités dont disposait le cours. La préférence fut donnée aux membres de la S. F. M. G. et ceci incitera certainement les évincés à s'inscrire au plus tôt dans cette fort utile association. La direction du cours était assumée par le souple et nerveux Gérard Goumaz, de Corminbœuf, et par l'actif président de la S. F. M. G., Henri Maillard, de La Tour-de-Trême. Un comité administratif fut élu. La présidence en fut attribuée par l'acclamatif et universel suffrage au sympathique André Descloux, des Ecasseys, que son chef méditatif et empreint de gravité désignait tout naturellement pour assumer cette délicate responsabilité. Alfred Sudan, qui avait abandonné avec joie les paperasses militaires dans l'espoir de s'adonner avec fougue aux exercices physiques, se vit — le pauvre ! — nommer secrétaire-caissier, fonction qu'il remplit d'ailleurs d'impeccable façon. Le souriant Oscar Moret fut promu directeur de chant et son habileté fut si grande qu'il sut, dans de longues et ennuyeuses répétitions, nous faire chanter, fort agréablement ma foi, par la seule magie de son verbe et de son geste entraînants. L'extrême jeunesse et les muscles puissants de Georges Butty le prédestinaient au grade de chef de matériel. Il sut toujours faire face à sa tâche avec une extrême diligence avec, à l'arrière-plan, ses deux acolytes, Charles Descloux et Max Chatton.

Les organisateurs du cours avaient choisi pour nos évolutions la halle et le stade de la Motta. Vous décrirai-je par le menu l'emploi de nos journées ? Non, ce serait long ; ce serait fastidieux. Sachez seulement que de 7 h. ½ à midi et de 2 h. à 5 h. ½, trente-deux instituteurs de vingt-quatre à cinquante-six ans, en cuissettes et torse nu, lorsque le temps le permettait, s'adonnèrent pendant cinq jours et demi (du 19 au 24 août) à un très sérieux « training ». Les exercices d'ordre et de marche, les préliminaires, le saut, le jet du boulet, le lever d'haltères, divers jeux se succédaient suivant un programme sagement conçu et réalisé avec plus ou moins de bonheur suivant la souplesse et les capacités athlétiques de chacun. Mais un maître de gymnastique digne de ce nom ne doit pas être qu'un parfait exécutant, il doit savoir le pourquoi de chaque exercice, et

il importe qu'il puisse désarticuler, si je puis dire, chaque mouvement afin de l'enseigner avec fruit à ses élèves. Aussi, des causeries, des discussions avaient-elles été prévues et nous en fîmes tous notre profit. A tour de rôle, chacun de nous eut sa leçon à donner et les critiques des directeurs et des camarades contribuèrent certainement à améliorer notre pédagogie.

Le mercredi après midi avait été réservé à une promenade avec exercices en campagne. Un vaste demi-cercle dont le point de départ était Cormanon et le point d'arrivée Belfaux nous fit passer par une série de belles forêts, dont la découverte fut, pour la plupart d'entre nous, une véritable révélation. Un excellent goûter pris à Belfaux termina ces heureuses explorations. Le capitaine Helfer, expert en chef des examens de recrutement de la IIme division, M. l'inspecteur Maillard, M. Gerster, président du Comité cantonal pour l'enseignement préparatoire de la gymnastique, et M. Kaltenrieder, membre du même Comité, tinrent à nous rendre visite et à nous apporter leurs encouragements et leurs conseils.

Vendredi soir, 23 août, une soirée finale nous réunit dans la grande salle de la Tête-Noire. Le président, André Descloux, ouvrit la série des discours en souhaitant à tous la bienvenue et après avoir souligné l'heureux travail accompli et l'excellent esprit qui anima le cours, il remercia la Direction de l'Instruction publique, les directeurs du cours et les invités. Le premier-lieutenant Raymond Rossier, que son brillant uniforme désignait à l'attention générale, fut promu au grade de major de table et il s'acquitta de sa tâche avec toute l'énergie qu'on peut attendre d'un major frais émoulu. Mais ce major était un pince-sans-rire, aussi sa poigne toute militaire fut-elle acceptée de bonne grâce et contribua-t-elle à la gaîté générale. M. Gerster attira notre attention sur le trop petit nombre des cours préparatoires de gymnastique, tandis que M. Helfer, qui nous avait déjà signalé l'insuffisance notoire des résultats fribourgeois aux examens de recrutement, se borna à adresser un chaleureux merci aux organisateurs et aux participants du cours de gymnastique pour la part qu'ils prennent à la formation physique de notre jeunesse, cette formation dont la déficience peut aboutir à une tragique impasse. Il n'est que de songer, pour s'en convaincre, à certains douloureux et récents événements.

Après avoir remercié le Comité, les participants du cours et tous les invités, Gérard Goumaz souhaita qu'en chaque commune s'organisent des cours préparatoires de gymnastique. Henri Maillard, avec toute l'autorité que lui conféraient son titre de président de la S. F. M. G. et son uniforme de premier-lieutenant, engagea tous ceux qui n'en font pas encore partie à s'inscrire sans retard dans la Société cantonale et émit le vœu qu'en chaque école la gymnastique soit enseignée très régulièrement et occupe une place de premier plan dans le programme. On en vint aussi à parler du référendum lancé contre le projet fédéral d'enseignement préparatoire de gymnastique et des arguments furent énoncés pour et contre le projet de la Confédération.

Mais ces éloquents discours ne constituèrent pas le charme exclusif de cette soirée. Plusieurs chants l'agrémentèrent. Et mieux encore... notre président André Descloux avait, avec un louable bon sens, estimé qu'une société exclusivement masculine se lasserait à la longue d'elle-même si la plus exquise moitié de l'humanité n'y venait apporter son arachnéen et délicieux contrepoids. Aussi avait-il eu l'idée géniale d'inviter à notre soirée la section féminine de la *Freiburgia*. Et c'est ainsi que nous pûmes, jusque fort avant dans la nuit, nous laisser bercer, à l'ombre de ces jeunes filles en fleur, au rythme des valses, des fox-trot et des tangos...

Le lendemain matin, ce fut la dernière demi-journée de travail après quoi chacun s'en retourna chez soi, persuadé des bienfaits de la gymnastique, en excellente forme physique et décidé de faire de nos petits Fribourgeois des hommes au sens complet du mot avec, selon l'antique adage, une âme saine dans un corps sain.

BERNARD ARCZYNSKI.

Croquis rapide et Centre d'études

Vous connaissez sans doute la méthode : « Croquis rapide » de Richard Berger : c'est une suite de 128 leçons groupant 2000 dessins sous forme de centres d'intérêt. Lisez-la, cette méthode, et ne la retirez pas au fond de l'armoire pour la prochaine leçon de dessin (si leçon il y aura...) mais, placez-la, chaque soir, entre vos cahiers et vos livres de classe, car, chaque soir, elle vous servira à préparer votre enseignement dans la plupart des branches : vocabulaire, lecture, sciences naturelles et... dessin.

* * *

Ainsi, une vingtaine de leçons tirées de la méthode Berger s'adaptent fort bien au centre d'études (simplifié).

La lutte contre la faim (voir Dévaud. Pédag. C. sup. p. 43-44)
(préparé pour le cours inférieur)

Plan :

I. L'homme doit se nourrir ; l'appareil digestif. Voir livre Ier degré : Les aliments, p. 103.
II. Les aliments fournis par les animaux : voir Berger, leçons 72-73.
III. Les légumes de notre jardin. Voir Berger, leçon 39.
IV. Les fruits de notre verger. Voir Berger, leçon 38.
V. Je nourris les animaux qui nous nourrissent : voir Ier degré, p. 40, 73, 74, 76, 77.
VI. Le travail à la cuisine ; les confitures, les conserves. Voir Berger, leçons 15 (et 38, 39).
VII. Le travail à la cave. Voir Berger, leçons 17 (et 38, 39).
VIII. Le travail à la laiterie. Voir Berger, leçon 73.
IX. Le travail à la boulangerie. Voir Berger, leçon 82.
X. Le travail à la boucherie. Voir Berger, leçon 72.
XI. Les repas et les ustensiles. Voir Berger, leçons 24, 25, 26, 27, 28.
XII. La nourriture de l'âme : l'Eucharistie. Voir catéchisme, cours inférieur, leçons 29, 32.